

dossier de presse

the bridge by christian berst présente
antoine semhoun aka andy santori
man on the moon

commissaire d'exposition jennifer flay

the bridge

exposition du 29 juin au 13 juillet 2024



avant-propos man on the moon

vernissage le 29 juin 2024 à 17h the bridge

La commissaire d'exposition Jennifer Flay, dans le cadre de la carte blanche que nous lui avons donnée, a choisi de présenter le travail du peintre Antoine Semhoun. Intitulée *man on the moon*, l'exposition montre la fascination de l'artiste pour les figures héroïques, les forces impérieuses du destin et la fuite inéluctable du temps.

Antoine Semhoun est peintre; un peintre autodidacte. En empruntant des chemins de traverse, il a acquis une vaste culture visuelle aux références picturales et filmiques encyclopédiques. Les personnages, portraits et autoportraits qui habitent ses œuvres sont autant de motifs récurrents. Quand le sujet de l'être humain le lasse, il y substitue des anges ou des démons dans un balancement binaire entre le bien et le mal.

Son langage plastique est caractérisé par une palette vibrante aux couleurs vives. Des coups de brosse, des déversements de peinture à même la toile, des griffures résultant de gestes rapides et vigoureux, mais aussi des coagulations, des épanchements témoignant de réactions physiques peu maîtrisables. De la matière pour que les tableaux soient «vivants»; l'épaisseur de la matière, les superpositions et les surpeints fréquents — parfois intempestifs — faisant écho aux multiples strates des références de l'artiste.

Des personnalités de légende tels que Muhammad Ali et ou Rocky Balboa peuplent son monde intérieur. Pour l'artiste, ils ont valeur d'exemple. Il décrit Rocky comme un héros du quotidien, un héros normal, avec qui on peut s'identifier, dans lequel on peut se reconnaître.

En même temps, Antoine Semhoun démontre une conscience aiguë des forces impérieuses du destin — un fatalisme qui se devine à travers sa fascination pour des artistes au destin tragique tels que Jean-Michel Basquiat, Vincent Van Gogh ou Egon Schiele ou la vie du personnage fictif Carlito Brigante, prisonnier de son passé, contée par Brian de Palma's dans *Carlito's Way*.

De même, la thématique obsessionnelle de la fuite inéluctable du temps est omniprésente. L'on ressent dans son œuvre, l'urgence de l'artiste à créer, à délivrer son message et à aller au bout de son rêve artistique, malgré les épreuves. En ce qui le concerne, Antoine Semhoun estime avoir «perdu du temps». Comprendre et apprivoiser sa différence est l'affaire de tous les instants au prix d'efforts sans cesse renouvelés mais, comme Rocky, Antoine s'est relevé et va de l'avant. Du riche filon qui s'est formé dans ses failles, il fait jaillir la source dans laquelle il puise sa créativité.

Extraits du texte *man on the moon, Antoine Semhoun aka Andy Santori* par Jennifer Flay, à paraître dans le catalogue qui accompagne l'exposition.

jennifer flay commissaire



Portrait de Jennifer Flay © Swedish Magazine

Jennifer Flay, née en Nouvelle-Zélande, est Présidente du conseil consultatif d'Art Basel Paris, et conseillère du Président de la Fondation Fiminco à Romainville. Directrice de la FIAC de 2003 à 2021, on lui reconnaît un rôle clef dans le renouvellement profond et la reconnaissance internationale de la foire.

Diplômée en Histoire de l'art, elle travaille de 1982 à 1991 pour de prestigieuses galeries : Catherine Issert à Saint-Paul-de-Vence, puis Daniel Templon et Ghislaine Hussenot à Paris.

De 1987 à 1990, elle est adjointe aux commissaires d'exposition Lynn Gumpert et Mary Jane Jacobs pour l'exposition rétrospective itinérante de Christian Boltanski aux Etats-Unis, *Lessons of Darkness*.

De 1990 à 1991, elle est adjointe aux commissaires d'exposition Catherine Lampert, Jan Debbaut et Serge Lemoine pour l'exposition *Reconstitution*, rétrospective itinérante de l'artiste à Londres, Eindhoven et Grenoble.

Elle est l'auteur d'un ouvrage de référence sur l'œuvre de Christian Boltanski, *Christian Boltanski, Catalogue — Books, Printed Matter, Ephemera — 1966-1991*, paru chez Walther König à Cologne en 1992.

En 1991, elle crée la Galerie Jennifer Flay qui représente notamment Claude Closky, John Currin, Michel François, Dominique Gonzalez-Foerster, Felix Gonzalez-Torres, Karen Kilimnik, Liz Larner, Zoe Leonard, Christian Marclay et Xavier Veilhan.

Jennifer Flay a siégé au conseil d'administration du Palais de Tokyo de 2015 à 2019 et au conseil d'administration de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris de 2014 à 2024. Elle est membre du conseil d'administration du FRAC Île-de-France, et de la Fondation Fiminco. Elle a été nommée Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres et Chevalier de la Légion d'honneur.

artiste antoine semhoun aka andy santori

né en 1995 à rennes



Portrait d'Antoine Semhoun "Andy Santori"
© Lydia Metral

Antoine Semhoun est né en 1995 à Rennes. Il vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles

2020: Galerie 55 Bellechasse, Paris

2022: *Cinémorphoses*, Médiathèque d'Enghien les Bains, Enghien-les-Bains

2022: *Les Visages*, Galerie Vellutini, Paris (novembre)

2024: *man on the moon*, galerie christian berst art brut — the bridge, commissariat Jennifer Flay (juin)

Andy Santori est le pseudonyme que j'ai choisi en référence à Andy Kaufman et à un livre intitulé *Satori à Paris* de Jack Kerouac, deux artistes clé qui m'ont donné le courage de sauter à pieds joints dans la peinture il y a plus de trois ans.

La peinture donne sens à ma vie, m'habite, elle me permet de construire un pont vers l'Autre, de trouver un lieu sûr où je peux tenter un dialogue avec ceux que je connais mais avec l'inconnu aussi.

Je n'ai jamais su trouver les mots, je n'ai pas les formules pour ces mille et une façons d'agir au quotidien qui vous semblent banales mais qui, pour moi, relèvent du mystère, de l'impossible. Je n'ai pas les codes, ce n'est pas une posture, un désir de se distinguer, je ne les comprends pas. Cette façon d'être m'a longtemps été difficile, j'ai essuyé moqueries et quolibets, je me suis isolé plus encore. Je me suis emmuré dans la solitude.

Quand j'ai rencontré la couleur au musée, elle a immédiatement habillé ma vie. J'ai alors eu envie de jeter mes silences sur la toile, une envie de chair, de pigments, de matières et contrastes. Elles sont mes émotions, celles-ci sont parfois abstraites et souvent figuratives comme dans la série « Visages », j'y ai laissé mon chant, j'y ai peint tout ce que je vois, tout ce que je lis.

Pour moi, peindre n'est pas « imaginer » mais une réflexion sur le monde, celui dans lequel nous vivons et comment je le perçois.

— Antoine Semhoun / Andy Santori

œuvre antoine semhoun



Urgence de vivre 2023

acrylique et collage sur toile
200 x 145 cm

œuvre antoine semhoun



Paradis Perdu 2024

acrylique et collage sur toile
114 x 195 cm

œuvre antoine semhoun



Man on the Moon 2024

acrylique et marqueur sur toile
80 x 80 cm

œuvre antoine semhoun



Ange Maudit 2023

acrylique sur toile
85.5 x 190 cm

œuvre antoine semhoun



le Dictateur 2023

acrylique et marqueur sur toile
145.5 x 135.5 cm

christian berst art brut la galerie

La galerie christian berst art brut est reconnue internationalement comme un acteur de référence dans son domaine. Active depuis bientôt 20 ans, elle a organisé près de 100 expositions, pour autant de publications bilingues.

L'intérêt croissant que le monde de l'art porte à l'art brut s'est récemment illustré par l'entrée, au cours des trois dernières années, de plus de cinquante artistes de la galerie dans les collections du Musée national d'Art moderne (Centre Pompidou), du MoMA, du Metropolitan Museum of Art ou encore du Boston Museum of Fine Arts.

En outre, depuis 2020, la galerie a effectué quelque 700 prêts à certaines des plus grandes institutions muséales du monde — Fondation Prada, The Barbican Center, Museo Reina Sofia, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Lafayette Anticipations, Palais de Tokyo, Centre Pompidou Metz, MAMC-Musée d'art moderne et contemporain, Centre d'Art Contemporain, American Folk Art Museum — auxquelles s'ajoutent les biennales internationales d'art d'Athènes, de Shanghai et de Berlin, ainsi que les Biennales de Venise de 2013 et 2017.

En 2024, la même Biennale de Venise, fait d'ailleurs de «l'artiste brut» un «axe principal» comme le souligne son commissaire Adriano Pedrosa. Le Centre Pompidou, qui a ouvert en 2022 une salle d'art brut dans ses collections permanentes, prévoit d'explorer ce champ de l'art à travers une exposition d'envergure (prévue après sa réouverture, en 2027). Cette exposition sera précédée en 2026 d'une autre, à l'ambition comparable, dans le Grand Palais tout juste rénové. La galerie aura alors consolidé sa contribution à l'émulation théorique qui anime désormais l'art brut, et que signale le documentaire La folie art brut, coproduit par le Centre Pompidou et diffusé par Arte en 2023. Parmi ses actions majeures: une présence renforcée dans les grandes foires internationales, dont Paris+ par Art Basel, Paris Photo, artgenève, ARCOmadrid, et l'Independent Art Fair.

En 2020, la galerie a ouvert un second espace — the bridge — où des commissaires invités expriment leur vision d'un dialogue fécond entre l'art brut et d'autres catégories de l'art.

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces œuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans une altérité, mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde, tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

